

DOCUMENT RESUME

ED 116 450

FL 007 059

AUTHOR Pupier, Paul; And Others
 TITLE "-age" dans le systeme suffixal du francais quebecois
 ("-age" in the Suffix System of Quebec French).
 Montreal Working Papers in Linguistics, Vol. 4.
 INSTITUTION McGill Univ., Montreal (Quebec).; Montreal Univ.
 (Quebec).; Quebec Univ., Montreal.
 PUB DATE May 75
 NOTE 42p.; In French
 EDRS PRICE MF-\$0.76 HC-\$1.95 Plus Postage
 DESCRIPTORS Adjectives; Descriptive Linguistics; Form Classes
 (Languages); *French; Language Patterns; Language
 Research; Linguistic Theory; *Morphology (Languages);
 *Nominals; *Regional Dialects; *Semantics;
 *Suffixes
 IDENTIFIERS Quebec French

ABSTRACT

This study relates the suffix "-age" to "-able," "-eux," "-ment," "-xtion," and "-ure" in Quebec French. Morphologically, some "-age" suffixals which can be denominal in Quebec French can only be deverbal in European French. Semantically, "-age" deverbals are subdivided into "fatives" and temporally relevant suffixals. In this latter class the temporal relationship can be anteriority, simultaneity, and posteriority. Nouns ending in "-ure" are most often resultative, whereas nouns in "-age" designate results only if they also designate actions. "-xtion" and "-ment" are more direct rivals. Where "-age" designates the entire process or duration of an action, "-ment" designates the individual acts making up the process or a singular act. The suffix "-age" has become specialized for action, and "-ment" and "-xtion" for result of an action. Deverbals in "-eux" usually have a corresponding noun in "-age," which often has a pejorative connotation. Adjectives in "-able" are more productive in Quebec French than in European French. Deverbals in "-age," "-eux," "-able" have the same surface stem as that of the present participle of the base verb. This mode of formation is common to standard and Quebec French. The productivity of the "-age," "-eux," and "-able" deverbals is correlated with the simplicity of their formation. (Author/CLK)

 * Documents acquired by ERIC include many informal unpublished *
 * materials not available from other sources. ERIC makes every effort *
 * to obtain the best copy available. Nevertheless, items of marginal *
 * reproducibility are often encountered and this affects the quality *
 * of the microfiche and hardcopy reproductions ERIC makes available *
 * via the ERIC Document Reproduction Service (EDRS). EDRS is not *
 * responsible for the quality of the original document. Reproductions *
 * supplied by EDRS are the best that can be made from the original. *

-age dans le système suffixal du français québécois⁰

Paul Pupier (UQAM)

Suzanne Lepage (UQAM)

Bernard Courte (UQAM)

Ce travail porte sur le suffixe déverbal -age du français québécois dans ses relations avec ses concurrents -ment, -Xtion et -ure et avec ses associés -able et -eux.

Nos données sont tirées de dépouillements du dictionnaire inverse de Juilland, du Petit dictionnaire du jocal, d'une partie du dictionnaire Robert, de la presque totalité du Glossaire du français parlé au Canada et de l'intuition de plusieurs camarades¹. Cependant, il reste que certaines formes manquent et que d'autres paraîtront agrammaticales à certains lecteurs. De toute manière, le consensus est impossible. En principe nous avons retenu les formes intuitivement possibles, même si elles n'étaient pas attestées.

I. Productivité du suffixe -age

Le suffixe nominal -age a des emplois divers en français moderne. Il peut être dénominal : dans village (relativement à ville), rivage (par rapport à rive), etc... Mais son principal usage est d'être déverbal : au moins 9/10 des dérivés en -age sont des déverbaux². Il y a aussi des cas intéressants comme verbiage et enfantillage qui sont des noms d'action au sens large mais qui n'ont pas de verbes correspondants *verbier et *enfantiller.

Dubois (1962) avait déjà noté pour le français de France que "le suffixe -age tend [ait] à s'imposer au détriment de -ment" (p.29). Cette tendance semble plus nette encore au Québec où l'on entend des phrases telles que : C'est pas une question de payage³. Il y a beaucoup de déverbaux en -age en québécois que nous ne croyons pas usités en France. Ainsi brodage, donnage, fouillage (st. fouillis), rencontres, réparage (st. réparation), taxage (st. taxation) ; chantage (qui vient de chanter et non de faire chanter) n'a pas d'équivalent en standard ; st. lessive n'est pas un concurrent sérieux de lavage au Québec.

Un autre indice de la productivité du suffixe -age en québécois est sa plus grande "résistance" au changement. Ainsi, tous les mots en -ment cités par les Dubois comme ayant été supprimés en standard l'ont été aussi en québécois : (J. & C. Dubois (1970), p. 142) :

accrochement, affichage, allielement, habillement, balaiement, balisement, barbotement, bêchement, cuvellement, dégraissement, dépolissement, dérapement, épiluchement, fraisement, lacement, lèchement, polissement, rasement, rembournement.

Par contre, tous les mots en -age supprimés dans l'édition de 1960 du Petit Larousse ont été conservés en québécois :

achevage, apprentage, déroulage, déferlage, dégorgeage, empatage, faufileage, maniage, raidissage, rattachage, secouage.

Un des indices les plus sûrs de la productivité du suffixe -age

en français québécois est le grand nombre d'emprunts nativisés de l'anglais qui le contiennent. Plus précisément, on sait que les verbes empruntés de l'anglais sont du premier groupe (par exemple botcher en français québécois vient de botch en anglais, tougher de tough, bâdrer de bother, etc...). Cette formation des verbes calqués dans la classe morphologique la plus grande est tout à fait conforme à ce qu'on sait de l'emprunt lexical (cf. Haugen). C'est à partir de ces verbes en -er que se formeront les noms en -age (dont la racine est empruntée à l'anglais). Par exemple :

bâdrage, bargui(g)nage, bossage, boltage, botchage, boustage (ou boostage), buckage, bumage, cannage, catchage, checkage, cruilage, fuckage, fuckillage, kickage, pitchage, piquage, sauvage (sauvetage pour d'autres), scrappage, scratchage, shakage, shippage, spottage, startage, stoolage, stoppage, swignage, stickage, toughage (ou toffage), towignage (ou towingage), trimpage, etc...

En fait, il n'y a pas d'autre procédé pour claquer des noms d'action de l'anglais. Ainsi on n'a pas de dérivés en -ment : *bossement, *catchement. On emprunte certes des noms en -ing comme shopping, jogging, parking, camping, shipping, footing⁴, mais ces emprunts ne sont pas conçus comme des dérivés : on n'a pas *shopper, *jogger, *footer. Par contre on a shipper, mais on a aussi shippage ; de même pour parquer à côté de parcage.

Quant aux noms en -Xtion, quand ils viennent de l'anglais, ils sont empruntés tels quels (mis à part les ajustements phonologiques nécessaires pour les franciser)...

II. Les classes de suffixes -age

A. Dénominaux

Si l'on met à part les dérivés du type rivage, village dont le mode de formation n'est pas productif, on trouve au moins deux classes naturelles de suffixaux en -age. Il y a d'abord ceux qui indiquent un état : veuvage, servage, esclavage, etc... Ces mots sont, bien entendu, du français international. Il y a aussi certains recouvrements entre le français standard et le français québécois en ce qui concerne les dérivés en -age indiquant des collectifs. Ces dérivés se divisent eux-mêmes en classes diverses. Quant au mode de formation, les dérivés en -age sont soit des déverbaux soit des dénominaux. Parmi les déverbaux citons :

- (1) brodage, donnage, entourage, filage, fumage, lavage, nettoyage, raccomodage, rapiécage, récurage, repassage, repri-sage, sarclage.

Tous les déverbaux en -age du québécois sont aussi déverbaux en standard (s'ils existent !).

Par contre, comme on le vérifiera dans la liste (2), il y a certains noms en -age qui sont dénominaux en québécois mais ne peuvent être que déverbaux en standard⁵.

(2) Dénominaux en français québécois.

	<u>québécois</u>	<u>standard</u>
amarinage ₁	N(=marinage)	*
cannages	N	*
filettage	N	*
fruitages	N	*
sapinage	N	*(=sapinière)
cabanages	N	V
échantillonnage	N	V
jardinage	N	V
marinage	N	V
piégeage	N	V
vitrage	N	V
voisinage	N	V(vient d' <u>être voi-</u> <u>sin</u> et non de <u>voi-</u> <u>siner</u>)
chaînage ₁	N	N(sens diff.)
pointage	N	V
sucrage	N	V
cailloutage	N	N,V
appareillage ₁	N	N
cordages ₁	N	N
feuillage	N	N
lignage	N	N
millage	N	N??
rcuage	N	N
marécage	N(de <u>marais</u>)	N } dénominal ou mot
bocage	N(de <u>bois</u>)	N } simple ?

N signifie 'dénominal', V 'déverbal', * 'inusité', ? 'douteux'.
Les indices souscrits représentent une des acceptions seulement du mot considéré

Du point de vue sémantique, les collectifs en -age se répartissent en au moins trois classes. Certains sont des hyponymes de comptage (lui-même un collectif) : métrage, kilométrage, pour des raisons socioculturelles évidentes, appartiennent plutôt au français d'Europe : millage est courant au Québec ; pointage est commun aux deux variétés. Une deuxième classe de collectifs comprend ceux qui désignent une collectivité humaine : voisinage₂ (tout le voisinage est chez nous), cousinage, entourage₂, etc... D'autres enfin désignent un ensemble d'objets : ainsi plumage, lignage (ensemble de lignes comme dans le lignage de ce cahier est régulier), cailloutage, piégeage (on va s'amener du piégeage pour chasser), lettrage, outillage, filetage⁰, feuillage, échantillonnage¹, et peut-être marécage ('ensemble de marais' pour Lepage) et bocage ('ensemble de bois').

Ces deux derniers termes nous conduisent à une autre classe : celle des noms de lieu. Ceux-ci comprennent donc marécage et bocage et aussi virage₂, passage₂ (ces enfants jouent dans le passage), garage₂, barrage₂, pâturage₂, portage₂, etc... On aura remarqué que sauf les deux premiers les noms de lieux mentionnés sont des déverbaux.

B. Déverbaux

Parmi les déverbaux en -age on compte les noms d'instruments⁸. Cet usage n'est pas particulier au français du Québec, puisqu'on trouve aussi en France : attelage, camouflage, cirage, embrayage, doublage, chauffage, rembourrage.

Mais on a aussi au Québec les amarrages⁹ (st. : les amarres) comme dans

(3) Les amarrages sont brisés, le bateau va sacrer le camp !
Le(s) moulage(s) remplace le st. moule(s) chez beaucoup de Québécois.

(4) Les moulages sont trop petits pour ce qu'on veut faire.
Dans une de ses acceptions le pansement indique le matériau (gaze, diachilon, etc...) qui sert à faire ce qui peut s'appeler pansement.

(5) Va chercher ton pansement que je te fasse un pansement, tu saignes gros comme le bras !

Une classe qui dans les dialectes français semble typique du québécois est celle des collectifs en -age désignant des objets qui subissent l'opération exprimée par le verbe de base. Certains d'entre eux sont ambigus du point de vue temporel. Ainsi le lavage désigne "ce qu'on a lavé", "ce qu'on va laver" (voire "ce qu'on lave"). Il en est de même pour le filage, le fumage, le nettoyage, le pressage, le raccomodage, le reprisage (et peut-être aussi le rapiéçage, le recuage et le sarclage). On remarque une telle ambiguïté dans l'exemple suivant :

- (6) Serre ton

}	lavage	}	dans la garde-robe. La belle-
	nettoyage		mère s'en vient !
	pressage		
	raccomodage		
	reprisesage		

C'est le contexte qui lève l'ambiguïté dans les exemples suivants :

- (6) a. Le nettoyage est revenu de chez le nettoyeur.
 b. Ma mère vient de finir le raccomodage pis le repassage.
 c. Y serait temps que tu fasses le reprisesage, ma fille.

La plupart de ces collectifs concernent des activités ménagères.

La distinction entre noms d'action et noms de résultat (ou résultatifs) est traditionnelle. Mais si elle est intuitivement facile à faire, il est difficile d'en trouver les critères distributionnels. Le test le plus sûr semble être la possibilité d'exprimer l'agent dans le cas du nom d'action et pas avec le résultatif. Ainsi on a :

- (7) a. Le hachage de la viande par le boucher donne de meilleurs résultats que si c'était par les policiers.
 b. Il a fait faire le redressage des clous par Bourassa.

On n'a pas par contre

- (8) *Il faut voir le découpage du papier par les enfants.
 (9) *Il faut aussi voir le gouvernement du Québec par l'enfant qu'on appelle Boubou.

En (8) et (9), découpage et gouvernement ne sont pas des noms d'action¹¹. En québécois on dirait plutôt

- (8') Il faut voir le découpage du papier par les enfants.
 (9') Il faut aussi voir le gouvernage du Québec par l'enfant qu'on appelle Boubou.

si on voulait employer cette construction syntaxique. De même on a

- (10) L'entortillage du fil autour du poteau par les enfants.

alors qu'on n'a pas (10')

- (10') *L'entortillement du fil autour du poteau par les enfants.

mais

- (11) Regardez l'entortillement du fil autour du poteau.

En (11), l'entortillage serait moins bon. C'est que dans cette phrase l'objet direct désigne le résultat de l'action. On a une distinction parallèle entre noms d'action et noms de résultat dans les paires suivantes :

(12) <u>Noms d'action</u>	<u>Noms de résultat</u>
abaissage	abaissement
abattage	abattement
accaparage	accaparement
agaçage	agacement
agissage	agissement
alignage	alignement
avançage	avancement
chargeage	chargement
déblayage	déblaiement ou déblayement
délayage	délayement
écrasage	écrasement
empoisonnage	empoisonnement
enchaînement	enchaînement
entassage	entassement
enterrage	enterrement
espacement	espacement
étourdissement	étourdissement
gonflage	gonflement
pansement	pansement
refroidissement	refroidissement
terrassage	terrassement

Les déverbaux en -age ne peuvent avoir de sens résultatif s'ils n'ont aussi de sens d'action. Ceci rend les nuances sémantiques plus délicates à faire. Dans (13) abattage a le sens actif et dans (14) c'est un résultatif.

(13) Il faut une scie mécanique et des bons bras pour l'abattage des chênes.

(14) Ça c'est l'abattage d'aujourd'hui que tu vois à l'orée du bois.

Alliage, codage, collage, etc..., ont le même comportement¹².

La catégorie de résultatif est trop vague. On l'a confondue parfois avec celle d'action accomplie. Ainsi, plutôt que de dire que cambrilage, par exemple, est ambigu entre le sens actif et le sens résultatif, il est plus exact de dire que l'ambiguïté se situe entre l'action en cours comme en (15).

(15) Y est resté ben cool pendant le cambriolage, mais y s'est évanoui après.

et l'action accomplie comme en (16).

(16) Le cambriolage a rapporté assez d'argent pour qu'on soit plus sur l'assurance-chômage.

Dans d'autres cas on a affaire nettement à des résultatifs, quand

le nom en -age désigne un objet. Ainsi pansage, fouillage, fuselage, montage, etc... ne désignent pas l'action accomplie, mais le résultat de cette action - même s'il n'y a pas loin de l'un à l'autre. De ce point de vue on peut avoir un mot triplement ambigu comme chipotage.

- (17) a. Action en cours : Y s'est fait pincer pendant son chipotage.
 b. Action accomplie : Son chipotage lui a rapporté trente piasses.
 c. Résultat : Cache tes chipotages dans la garde-robe ! y a une police qui s'en vient !

L'autre distinction sémantique pertinente pour les noms déverbaux est celle entre noms d'action et noms "factifs". Ici factif traduit l'anglais factive utilisé par exemple par les transformationnalistes Robert Lees (1960) et Bruce Fraser (1970).

En première approximation, selon Fraser, les noms déverbaux "factifs" sont ceux qui sont paraphrasables par le fait que (the fact that). Ainsi

- (18) Le niaisage de Pierre me tanne.
 (19) Le fait que Pierre niaise me tanne.

sont synonymes. Ce qu'implique la paraphrase en le fait que c'est le nom en -age et son complément remplacent une complétive présumée vraie par le sujet de la principale ou par le locuteur. Et ceci semble bien être le cas.

Au fond, la taxinomie des déverbaux en -age pourrait s'établir selon la dimension du temps. Pour certains de ces dérivés, le temps n'est pas indiqué : ce sont les "factifs". Une extension de ceux-ci est celle des noms de lieu, comme par exemple : virage, barrage, garage, etc... d'autres désignent le processus en cours :

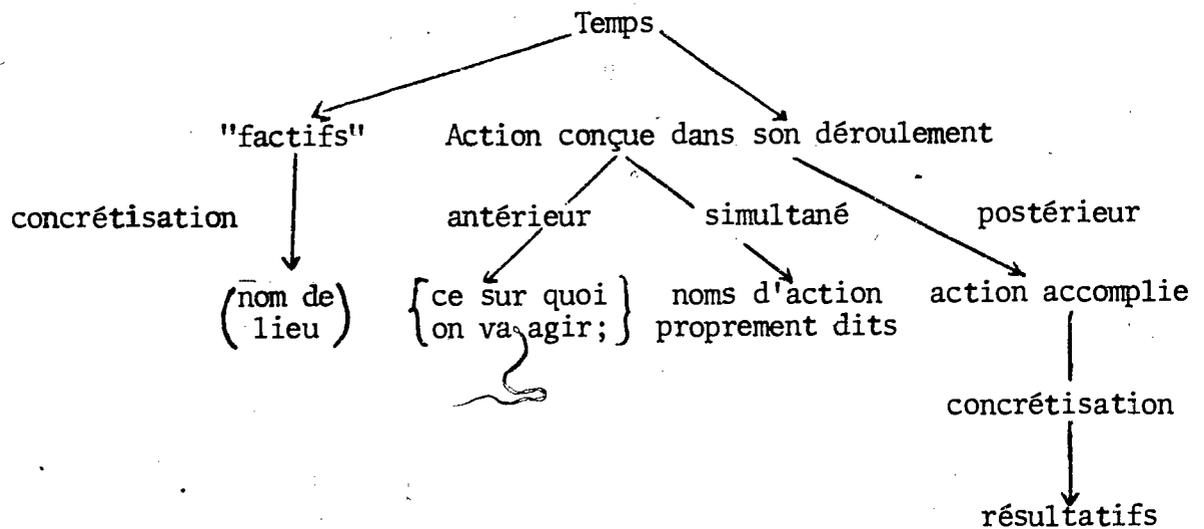
- (20) Le vidangeage des déchets (par les vidangeurs) a pris du temps.

D'autres encore désignent une action accomplie : comme cambriolage en (16). Les noms de résultat sont une extension de ceux qui désignent une action accomplie.

De l'autre côté de l'action en cours il y a les noms qui désignent ce qui est à faire, comme sarclage, reprise, pressage, etc...

Les noms d'instrument (grimage, maquillage) sont aussi assez proches sémantiquement des noms de ce qui est à faire en ce qu'ils sont orientés vers le futur.

Taxinomie sémantique des déverbaux en -age



III. -age et ses concurrents : -ment, -ure, -Xtion

On a déjà fait allusion au fait que les verbes d'action ont des dérivés nominaux en -ment, -Xtion, -ure, aussi bien qu'en -age. Nous allons maintenant montrer que ces suffixes entretiennent entre eux des rapports systématiques.

A. Formations nominales en -ure

Contrairement aux noms en -age (qui ne peuvent désigner le résultat s'ils ne désignent aussi l'action, les formations en -ure sont presque toutes des résultatifs purs :

(21) bavure, brisure, boursoufflure, cassure, coupure, déchirure, rognure, découpure, vomissure.

On a un groupe minoritaire de déverbaux en -ure qui désignent des instruments (au sens large) : une V-ure est ce avec quoi on V :

(22) bourrure, nourriture, garniture, parure, doublure, rembourrure¹³.

On retrouve ces deux classes sémantiques en français standard.

B. Les concurrents sérieux de -age

1. -ment

a) Processus - partie de processus

Une des façons dont les déverbaux en -age s'opposent à ceux en -ment et à ceux à suffixe zéro est que le nom en -age désigne le processus tout entier, tandis que les autres suffixaux désignent les actes individuels qui composent ce processus. Ainsi un baillage peut comprendre plusieurs bailllements ; un frappage est composé de frappements, un sautage de sauts. On a par exemple :

(23) Le { frappage } contre la porte a duré vingt minutes.
 *frappement}

Il y a cependant une distinction à faire entre les noms en -age qui désignent nécessairement plusieurs actes individuels et ceux qui peuvent n'en comprendre qu'un seul. Dans la première catégorie on a frappage et sautage. On ne dira pas

(24) Ce frappage est ben tannant !

s'il n'y a eu qu'un coup contre le mur (et ce n'est pas seulement une question de tolérance !). De même un seul saut ne constitue pas du sautage.

(25) Toi pi ton sautage par la fenêtre !

(25) est approprié seulement si l'interlocuteur a sauté plusieurs fois par la fenêtre ; en fait, on lui reproche de sauter par la fenêtre de façon répétée. Par contre on peut dire (26) à quelqu'un s'il n'a fait qu'un seul bailllement.

(26) Arrête ton baillage d'hippopotame !

La différence semble se ramener à celle entre les verbes désignant une action discontinue et ceux désignant une action continue. Frapper c'est asséner un ou des coups nettement distincts sur un objet physique. De même un saut a des limites relativement nettes : le moment où l'on quitte le sol (ou une surface) et celui où on tombe sur le sol (ou sur une surface). Frapper et sauter sont donc des verbes discontinus. Pour bailler, au contraire, les limites sont moins nettes. Dans le cas de bailler l'opposition entre le processus entier et une partie de ce processus se fera comme une opposition de duratif à singulatif, dans celui de frapper et sauter, comme une opposition d'itératif à singulatif.

Lorsque le déverbal en -age s'oppose à un autre déverbal et si celui-ci est singulatif, alors le premier ne peut prendre l'article indéfini que s'il est modifié par un adjectif qualificatif ou par une proposition relative.

(27) C'est un frappage { a) *∅
 b) écoeurant.
 c) qui me tanne.

- (28) a. Le frappage } me fatigue.
 b. *Un frappage }

On a par contre un frappement. Ceci n'est pas une propriété de tous les déverbaux en -age.

(29) J'ai fait un switchage.

(30) Ce travail-là { c'est un } botchage.
 { c'est du }

(29) et (30) sont correctes parce qu'il n'y a pas de dérivé en -ment possible aux emprunts switcher et botcher.

Si par contre on a un seul nom d'action en -age, il peut être employé singulativement¹⁴.

Les noms en -ment qui sont ponctuels désignent des actions physiques. Une sous-classe désigne des actes audibles, comme claquement, craquement, ricanement, etc... (voir annexe B).

D'autres désignent des actes corporels, comme branchement, tremblement, saignement, etc... (voir annexe C).

D'autres singulatifs encore appartiennent à une catégorie "divers", mais tout en désignant encore des actes concrets. Par exemple, on a versement et paiement, (voir annexe D).

b) Phénomènes internes/externes

Il y a un usage spécial des déverbaux en -ment par opposition à ceux en -age. On a les paires

- (31) Le [V-ment]_N de [X]_{objet} - le [V-age]_N de [Y]_{agent}.
 ou le [V-age]_N de [X]_{objet} par [Y]_{agent}.

comme en (32).

- (32) L'amaigrissement de Lise Payette par les petits diététiciens de Montréal est quelque chose d'impossible.

Le complément du nom désigne le patient désigné par le verbe de base. Par exemple, celui qui a un empêchement est empêché ; de même, on a l'étonnement de X (X est étonné), etc... (voir annexe E).

On remarquera que beaucoup des noms de l'annexe E désignent des états psychologiques. On ne peut les prédiquer que de personnes (e.g. isolement par rapport à isolation)¹⁵.

Grammaticalement, certaines de ces nominalisations correspondent à des passifs, comme nous l'avons mentionné :

(33) L'abattement de X - X est abattu.

La même correspondance avec le passif existe pour délaissement, isolement, enterrement. Pour d'autres noms en -ment le verbe a, outre le passif, une forme réfléchie correspondante : agacement (s'agacer), apaisement, écoeurement, égarement, { dé } racinement, { en } empoisonnement.

Mais quand ce déverbal en -ment correspond au réfléchi c'est en tant que résultatif.

Dans tous ces cas le rôle de l'agent est diminué. Pour le passif, l'agent n'est souvent pas exprimé (s'il l'est, il passe à l'arrière plan : derrière le verbe). Pour les résultatifs aussi, combien de fois voit-on le résultat d'une action sans connaître son auteur ! (Par contre on ne peut percevoir une action sans percevoir en même temps son agent). Ainsi on a des paires de déverbaux où le nom en -ment est un résultatif, tandis que le nom en -age est un nom d'action (c.f. 34).

(34)	accaparement	accaparement
	écoeurement	écoeurement
	empoisonnement	empoisonnement
	enchaînement	enchaînement
	agacement	agacement

Le fait que le rôle de l'agent ne soit pertinent pour les dérivés en -ment explique l'abondance des noms d'états psychologiques parmi eux. Un "état" est ressenti plutôt qu'agi. Toutefois les noms en -ment ("sans agent") ne sont pas nécessairement prédiés des noms désignant des humains. Ils peuvent tout simplement être des abstraits, par opposition aux noms en -age qui désignent le processus¹⁶. Ainsi on a l'empoisonnement du puits (*par Isidore) vs. l'empoisonnage du puits par Isidore.

La classe F inclut aussi les noms en -ment qui ont un correspondant en -age qui désigne une action habituelle.

Par exemple (35) donne les -age correspondant à ces -ment :

(35) agenouillage, accotage, accroupissage, assoupissage, allaitage, accoudage, attachage, attouchage, avançage, alanguissage, abâtardissage, boursofflage, consentage, croupissage, dégonflage, déhanchage, déménagement, dénudage, dépérissement, dévouage, emménagement, empâtage, enlisage, endettage, empotage, étourdissement, grandissage, grossissage, jugeage, laidissage, languissage, maigrissage, regembadage, tiédissage, tortillage, trébuchage, tremoussage, etc...

On remarquera que les déverbaux en -age de (35) ne sont compréhensibles dans ce sens (habituel) que comme étant attribués à des humains¹⁷.

c) Résultatifs

Quand on a un nom en -ment résultatif, celui-ci ne peut désigner un objet physique préhensible¹⁸. Ceci, contrairement aux dérivés en -age ; par exemple en (36).

(36) alliage, bandage, barbouillage, collage, découpage, lettrage, etc...

Les noms en -ment peuvent désigner des choses que l'on peut percevoir. Comme des choses qu'on peut regarder :

(37) entassement, plissement, alignement, bourgeonnement, espacement, etc...

ou des choses qu'on peut entendre :

(38) chuchotement, jappement, bêlement, frappement, chuintement, etc...

d) Classes marginales

Elles sont comme celles de -age. Il y a celle des instruments, comme l'exemplifie (39).

(39) équipement, assaisonnement, rafraîchissement, divertissement, enjolivement, etc...

qui comprend aussi des noms comme :

(40) affublement, habillement, ornement, déguisement, accoutrement, revêtement.

qui pourraient aussi être interprétés comme noms de manière (quoique ceci semble une extension parfois difficile), mais qui ne sont en tout cas pas des noms d'action, comme le montre (41).

(41) * $\left. \begin{array}{l} \text{L'habillement} \\ \text{L'accoutrement} \\ \text{L'affublement} \\ \text{Le déguisement} \\ \text{Le revêtement} \end{array} \right\}$ a pris deux heures.

Il y a aussi celle des noms de lieu, comme baraquement, campement, logement, parlement.

2. Les suffixes en -Xtion et les suffixes en -age.

Le suffixe -Xtion du standard est fortement concurrencé par -age en québécois. L'annexe G donne une liste des noms d'action en -tion qui ont un correspondant en -age au Québec et qui n'en ont pas en français standard.

Notons d'abord que ces déverbaux en -age ne sont jamais de la

classe des instrumentaux (il n'y a pas de nom en -tion qui corresponde à attelage par exemple), ni de la classe des collectifs (comme comptage et reprise). Ceci n'est qu'une conséquence de la généralisation suivante.

- (42) Lorsqu'on a un déverbal en -age et un déverbal en -Xtion dérivés du même verbe, le mot en -age est toujours un nom d'action.

Nous entendons par nom d'action ceux qui complètent la phrase suivante :

- (43) On fait $\left\{ \begin{array}{l} \text{du} \\ \text{de la} \\ \text{de l' } \end{array} \right\}$ ---.

De fait on a :

- (44) On fait du $\left\{ \begin{array}{l} \text{provocage.} \\ \text{fécondage.} \end{array} \right.$

Ce qui est conforme à la généralisation. Cette règle ne prédit rien quant aux noms en -Xtion. Et l'existence de phrases telles que

- (45) On fait de la $\left\{ \begin{array}{l} \text{provocation.} \\ \text{fécondation.} \end{array} \right.$

n'est pas un contre-exemple.

Par contre, dans la plupart des cas le déverbal en -Xtion se spécialise dans le sens résultatif. Le test pour déceler les résultatifs est la possibilité de compléter la phrase suivante :

- (46) Ça donne un(e) -----.

Les noms en -Xtion suivis de R dans l'annexe G peuvent apparaître dans le contexte (46).

Ainsi on a les oppositions :

- (47) Ça donne $\left\{ \begin{array}{l} \text{une provocation.} \\ \text{*un provocage.} \end{array} \right.$
- Ça donne $\left\{ \begin{array}{l} \text{une fécondation.} \\ \text{*un fécondage.} \end{array} \right.$
- Ça donne $\left\{ \begin{array}{l} \text{une indication.} \\ \text{*un indicage.} \end{array} \right.$

Parmi ces résultatifs un petit groupe s'est spécialisé dans la désignation d'objets concrets :

- (48) cicatrisation (= st. cicatrice) ; citation (grâce à cette citation nous le forcerons à témoigner) ; composition (à la "petite école") ; dépression (de terrain) ; duplication

(52)	administration	administrage
	compilation	compilage
	démolition	démolissage
	dénonciation	dénonçage
	déviation	déviage
	épilation	épilage
	estimation	estimage
	exploitation	exploitage
	exposition	exposage
	fréquentation	fréquentage
	glorification	glorifiage
	interprétation	interprétage
	lamentation	lamentage
	légalisation	légalisage
	moralisation	moralisage
	natation	nageage
	opération	opérage
	présentation	présentage
	prononciation	prononçage
	qualification	qualifiage
	renonciation	renonçage
	simplification	simplifiage
	spécialisation	spécialisage
	sollicitation	sollicitage
	subjugation	subjugage
	transplantation	transplantage
	unification	unifiage

La grande productivité des noms en -age n'implique pas que ceux en -Xtion disparaissent. Certains d'entre eux existent, même en langue familière. Ainsi

- (53) acclamation ; affirmation ; élimination ; dissimulation ;
imagination ; intégration ; initiation ; investigation ;
fondation ; variation...

En somme, -age et -Xtion se sont plutôt spécialisés, -age toujours comme suffixe d'action et -Xtion essentiellement comme résultatif.

IV. Les associés de -age

A. Les dérivés en -eux

Il y a un suffixe dont l'existence - et corollairement la productivité - est liée à celle de -age ; c'est le déverbal -eux¹⁹.

Si on a un déverbal en -eux, on en a normalement un qui lui correspond en -age. On trouvera les noms en -age attestés qui sont apparentés avec un nom en -eux dans l'annex H.1 ; les noms en -age seulement possibles sont donnés en H.2 ; enfin en H.3 nous donnons les

correspondants en -age aux mots en -eux lorsque ces noms en -age ne sont pas naturels.

Comme on le voit, c'est dans la minorité des cas qu'un nom en -eux n'a pas d'associé en -age. D'ailleurs il est possible que l'existence de certains de ces dérivés en -age ait pour fonction d'éviter des conflits homonymiques avec des mots usuels : courage 'bravoure', ramage (d'un arbre), repassage (du linge), visage 'figure'. Dans d'autres cas on pourrait attribuer l'agrammaticalité du nom en -age à la concurrence d'un mot très courant : acte, baptême, danse. Une fois otées ces deux classes de contre-exemples, on peut dire sans beaucoup d'exceptions que chaque fois qu'on a un nom déverbal en -eux on peut former un déverbal correspondant en -age.

L'inverse n'est cependant pas vrai :

(54)	boutonnage		*boutonneux
	étonnage		*étonneux

C'est que -eux n'est pas le seul suffixe d'agent qui corresponde à -age. On a aussi -eur et -iste. On peut avoir boutonneur, étonneur, sillonneur, soufreur et vidangeur.

Ces trois suffixes entretiennent eux aussi des rapports privilégiés. Dans certains cas, on a -eux à côté de -eur ou -iste.

(55)	balayer	-eur	?-eux (balieux)	-age
	chanter	-eur	-eux	-age
	couper	-eur	-eux	-age
	etc...			
	?violoner		violoniste	violoneux

On observe dans certains de ces exemples une spécialisation sémantique. En gros, le suffixe -eux désigne une fonction "non officielle" : chanteux et violoneux ont quelque chose de folklorique que n'ont pas chanteur et violoniste.

Il serait faux de dire qu'on ne peut avoir de déverbal en -eux que si on en a un en -eur ou en -iste. En voici qui n'ont pas de correspondant en -eur ou en -iste :

accomodeux, accoteux, achaleux, agaceux, aventionneux, hâcreux, barbeux, bouffonneux, catineux, colleux, étireux, examineux, farfigneux, galvaudeux, gargousseux, galbandeux, gesticuleux, gourgousseux, gripeux, grogneux, jardineux, jaspineux, lambineux, machonneux, marchailleux, niaiseux, nivellâilleux, patronneux, peloteux, péteux, piaffeux, pianoteux, picocheux, pigrasseux, piloteux, pisseux, prometteux, rabâteux, répliqueux, riseux, risqueux, rôdasseux, signeux (de contrat), suceux, suiveux, taponneux, tapoteux, taquineux, tataouineux, têteux, tiqueux, tirailleux, tourmenteux, traîneux, trembleux, tutoyeux (tuteyeux), valteux, vanteux, varâilleux, varasseux, vardeux (verdeux), vaseux, vernâilleux, virâilleux, zigâilleux, zigonneux.

Cette liste ne comprend pas tous les mots (comme astineux, etc.) dont le correspondant en -eur est simplement douteux ni les calques de l'anglais comme bolteux, bookeux, fakeux, kickeux, swigneux, etc., qui ne peuvent pas être en -eur.

Mais la plupart des noms en -eux désignent des hommes qui ont un certain tempérament ou certaines habitudes plutôt qu'ayant telle ou telle profession par exemple. De plus, la plupart de ces noms ont une connotation (au moins légèrement) péjorative.

B. Les adjectifs en -able

L'autre associé de -age est -able. Comme en français standard,

(56) { quelque chose }
 { quelqu'un } est X-able.

si on peut le $[X - \left\{ \begin{array}{l} ir \\ er \end{array} \right\}]_V$. Donc seuls les verbes transitifs peuvent

prendre des dérivés en -able. Mais en standard il s'agit normalement²⁰ des transitifs directs, alors qu'en québécois on a aussi :

(57) Luc y est pas parlab' = on ne peut pas parler à Luc.

(58) C'est pas discutab' avec lui. = On ne peut pas discuter de cela avec lui.

(59) Cette porte est pas ouvrab' = On ne peut pas ouvrir cette porte.

et même, chez certains :

(60) C'est brâillab' = On peut brâiller pour ça.

Le processus va encore plus loin au Québec dans la mesure où les verbes intransitifs peuvent prendre des dérivés en -able : dormable, volable (pour un avion), éclatable, explosable.

En conclusion, on a donc une généralisation du processus de formation des dérivés en -able en québécois. En standard ils n'existent que pour les verbes transitifs directs, tandis qu'en québécois on les trouve pour certains transitifs indirects et même pour certains intransitifs.

V. Présentation et analyse phonologique du problème

Nous allons montrer dans cette partie que le mode de formation des déverbaux en -age est plus simple que celui de ses concurrents et le même que celui de ses associés.

En général, si on prend les suffixes en -ment, -Xtion et -ure, on ne peut pas dans tous les cas prédire de façon simple la forme du suffixal à partir de celle du verbe. Ainsi on a des alternances telles

qu'en (61).

(61)	suffixation	suffixer
	repopulation	repeupler
	publication	publier
	compréhension	comprendre
	dénuement	dénuder
	pourriture	pourrir
	moisissure	moisir
	mixture	mixer

Prenons le suffixe -Xtion du standard. Même sans comparer tous les noms en [sjɔ̃] aux verbes correspondants, la diversité de leurs formes saute aux yeux.

(62)	-(c)ation /-iation	donation /appréciation / solidification
	-hension /-ension	compréhension /suspension
	-ention	rétention
	-(f)action	réaction /putréfaction
	-exion	réflexion
	-ection	érection, protection
	-inction	extinction
	-iction	diction
	-onction	jonction
	-uction /-uccion	traduction /suction
	-ession	confession
	-ition /-ission	abolition /admission
	-uption	corruption
	-ersion /-ertion	aspersion /insertion
	-option /-orsion	résorption /torsion
	-uption	contribution
	etc...	

Si maintenant on prend en considération les verbes de base, la complication est encore plus grande. On a des correspondances telles qu'en (63).

(63)	-ire	-iption -iction	-décrire -prédire
	-fier	-faction -fication	-raréfier -justifier
	-ier	-ication	-publier
	-[_x ^C]er	-[_x ^C] lation	-mastiquer
	-[ze]	-[gas jɔ̃]	-agréger -irriguer
	-[ge]		
	-cier	-ciation	-associer -dénoncer
	-cer		

-esser	→	-ession	-confesser
-imer		-opprimer	
-éder		-obséder	
-(i)er	→	-ition	-expédier / répéter
-ir			-démolir
-ettre			-émettre
-aître			-apparaître
-ger	→	-sion	-asperger
-ser			-disperser
-tir			-convertir
-uer	→	-ussion/-ution	-diluer
-uter			-discuter
-aître			-paraître

Même si on peut généralement prévoir quel suffixe en [-sjɔ̃] aura tel verbe, il reste que le nombre des correspondances est considérable.

Le caractère savant des suffixes en -Xtion qu'on a déjà mentionné est certainement corrélé avec la complexité de leur mode de formation.

En face des mots en -Xtion pour lesquels il y a de nombreux allomorphes, qu'en est-il des déverbaux en -age ?

Au premier abord, on pourrait penser que le dérivé en -age se forme à partir de l'infinitif du verbe. Les verbes en -er auraient des dérivés en -age (fermer - fermage, scréper - scrépage, etc...) ; les verbes en -ir des dérivés en -issage : blanchir - blanchissage, polir - polissage, etc... -uire - uisage comme cuire - cuisage, enduire - enduisage, etc...

Mais une telle façon d'envisager la formation des dérivés en -age n'est pas uniforme. En fait, elle distingue trois types de formation : -age, -issage, -uisage (et d'autres encore pour les verbes en -oir, et en -dre).

De plus, le québécois présente des contre-exemples : ouvrir (les portes) ne donne pas *ouvrisage, mais ouvrage. On a disage et lisage de dire et lire (et non *dissage et *lissage). En troisième lieu les dérivés des verbes en -dre ne sont pas prévus par la théorie ci-dessus : mordre donne mordage, entendre donne entendage ; mais on dérive compre-nage de comprendre. On ne peut donc dire que le radical des déverbaux en -age soit le radical de surface de l'infinitif du verbe correspondant. La généralisation à laquelle nous n'avons pas trouvé de contre-exemple est que les noms en -age ont le même radical de surface que le participe présent du verbe correspondant²¹.

Outre sa généralité absolue cette généralisation concorde avec le fait que la suffixation déverbale en -age est la seule possible pour les emprunts à l'anglais. Or en anglais le participe présent a la même forme que le nom verbal.

- (64) He was found botching his job.
The botching of the job was accidental.

L'avantage de cette généralisation est évident : les mots en -age ne se distinguent plus en classes morphologiques (-age, -issage et -uisage). On a scrépage comme on a en scréant ; blanchissage et blanchissant ; cuisage et cuisant. En outre, les exceptions à la règle précédente n'étaient des exceptions que parce que la règle était mal formulée : ouvrage est désormais parallèle à ouvrant, disage à disant, lisage à lisant, mordage à mordant, ententage à entendant, comprenage à comprenant, faisage à faisant.

Sur la base de telles données certains ont fait le saut dans l'abstraction en soutenant que le radical du participe présent est le radical profond du verbe. Même raffinée, une telle position nécessite beaucoup d'acrobaties formelles pour être sauvegardée, tant la morphologie du verbe français est compliquée. Cependant il n'est pas dans nos intentions de poursuivre ce sujet ici.

On aura remarqué que notre analyse de la formation des déverbaux en -age est valable pour le français standard comme pour le français du Québec. La différence entre les deux variétés n'est pas ici dans le mode de formation des noms en -age mais dans leur productivité et leur extension d'emploi. Ainsi, à côté du seul cuisage du st. on a conduisage en qué. ; faisage passerait en France. Comprenage se dit compréhension en standard, ouvrage correspond à ouverture, fermage à fermeture. On voit combien le procédé de formation des dérivés est plus simple en québécois qu'en français standard.

La régularisation observée pour les suffixations en -age et -eux se retrouve dans les déverbaux en -able. D'abord seul l'allomorphisme en -able est vraiment productif - aux dépens de -ible (comme dans disponible (im)possible) et de -uble (comme dans (in)soluble). De plus -able s'attache au même radical que -age et -eux.

Par exemple :

- (65) percevoir percevable percevage par rapport à perceptible.
comprenable par rapport à comprehensible.
mélangeable par rapport à miscible.
produisible par rapport à productible.
solutionnable par rapport à soluble.
digérable par rapport à digestible.

On doit mentionner que ces régularisations au niveau de la production par suffixation s'accompagnent de généralisations syntaxiques. Par exemple, la négation se réalise en pas X au lieu de [in-X] et toutes ses variantes il - ir, etc. On a ainsi :

- (66) pas disable au lieu de indicible.
pas lisable au lieu de illisible.
pas réduisable au lieu de irréductible.
pas pensable au lieu de impensable.

Il faut remarque qu'il commence à y avoir une préfixation en in, mais elle est peu commune et peu généralisée. De plus elle est invariablement prononcée [ɛ] .

Par exemple :

- (67) indisable ; inlisable ; inmariable ; inmettable.

Les noms en -eux aussi présentent un cas de simplification. Leur féminin est en -euse : une kickeuse, une stooleuse, une cruiseuse, une spoteuse, une couveuse, une fesseuse... Dans la mesure où le nom en -eux remplace le nom en -eur, au lieu d'avoir deux masculins pour les noms en -euse (en -eur et en -eux), on en a un seul.

Conclusion

Le sémantisme de -age est peu différent en français québécois et en français standard. Sa taxinomie est basée sur les mêmes critères aspectuels dans les deux variétés. Il y a cependant des différences de détail. (Par exemple, il n'y a pas dans le français de France que connaît Pupier de classe comme celle des collectifs du type sarclage du québécois (c.f. § II.B)).

Mais la différence sémantique essentielle entre les deux variétés vient de ce que -age en français québécois remplace le -tion du standard comme suffixe d'action. Cette extension de -age et de ses associés -eux et -able vient de ce que leur mode de formation est plus simple que celui de leurs concurrents, -tion, -eur et -ible. Le français québécois se trouve à avoir une morphologie plus simple dans cette partie de son lexique, comme il se trouve d'ailleurs que d'autres points de sa grammaire sont plus simples.

Annexe A

X-age résultatifs

Abattage ; alliage ; arrachage ; assemblage ; atriage , bandage ,
 barbouillage ; blanchissage ; blindage ; bossage ; boursoufflage ; bû-
 chage ; capsulage ; ?carrelage ; chipotage ; cimentage ; cisailage ;
 clivage ; clouage ; codage ; collage ; coloriage ; coulage ;
 crayonnage ; crémage ; crépage ; creusage ; crochetage ; déchirage ;
 découpage ; désassemblage ; doublage ; dosage ; éclaircissement ;
 e-filochage ; emballage ; embouteillage ; emmêlage ; empaquetage ;
 empilage ; enroulage ; entortillage ; estampillage ; étalage, faufi-
 lage ; fignage ; fouillage ; frippage ; fuselage ; glaçage ; grava-
 ge ; griffage ; gribouillage ; griffonnage ; grimage ; labourage ;
 maquillage ; marquage ; mélange ; mélangeage ; modelage ; montage ;
 mordillage ; paquetage ; patentage ; peinture ; piquage ; placage ;
 plombage ; pressage ; quadrillage ; rasage ; rassemblement ; rayage ;
 remballage ; repassage ; repiquage ; reportage ; roulage ; sondage ;
 suage (ou [arsyaʒ]) ; tatouage ; témoignage ; tissage ; tortillage ;
 tressage ; tricotage ; trucage ; truckage.

Annexe B

Déverbaux en -ment-Ponctuels désignant des actes audibles

baillement ; battement ; brament ; bégayement ; bêlement ; beugle-
 ment ; boudonnement ; braillement ; bredouillement ; chuintement ;
 cillement ; claquement ; craquement ; crépitement ; étranglement ;
 frappement ; fredonnement ; froissement ; gazouillement ; gloussement ;
 grassement ; grincement ; grognement ; hennissement ; hurlement ;
 jappement ; meuglement ; miaulement ; piaffement ; rôlement ; renifle-
 ment ; résonnement ; ricanement ; roulement ; rugissement ; sifflement ;
 zézalement.

Annexe C

Déverbaux en -ment-Ponctuels désignant des actes corporels

accouplement ; ?agissement ; applaudissement ; ?avalement ; balancement ;
 branlement ; chatouillement ; clignotement ; cliquement ; déhanchement ;
 élanement ; étourdissement ; évanouissement ; fouettement ; frappe-
 ment₁ ; frappement₂ ; frémissement- ; froissement ; frottement ; fron-
 cement ; hochement ; ?lêchement ; piétinement ; pincement ; piochement ;
 plissement ; rougissement ; sautellement ; soulignement ; tâtonnement ;
 tortillement ; trébuchement ; tremblement ; tremblotement ; vomissement ;

Annexe D

Déverbaux en -ment
-Singulatifs concrets "divers"

Abonnement ; aménagement ; ballottement ; bouillonnement ; déménagement ; ?éclatement ; enregistrement ; glissement ; miroitement ; paiement ; rebondissement ; réfléchissement ; traitement ; tourbillonnement ; versement.

Annexe E

Déverbaux en -ment où le sujet subit l'action

Abâtardissement ; abattement ; abrutissement ; accaparement ; adoucissement ; affaiblissement ; affranchissement ; alanguissement ; allègement ; alourdissement ; ?amentement ; amollissement ; amoindrissement ; appauvrissement ; arrangement ; asservissement ; assourdissement ; attachement ; avachissement ; avilissement ; avortement ; changement ; contentement ; déchirement ; défilement ; dégageant ; cé dégoûdissement ; dénuement ; dépérissement ; dépliement ; dépouillement ; dérangement ; dérèglement ; désenchantement ; dessèchement ; détachement ; durcissement ; éblouissement ; ?éclatement ; écrasement ; effacement ; embêtement ; enchaînement ; enchantement ; endurcissement ; énervement ; engagement ; engourdissement ; enterrement ; envoûtement ; épanouissement ; épouvantement ; épuisement ; étounement ; étourdissement ; ?évitement ; exhaussement ; faiblissement ; figement ; fléchissement ; languissement ; mécontentement ; ?négligement ; rabattement ; radoucissement ; raffermissement ; rapprochement ; rattachement ; relâchement ; ?rengagement ; renoncement ; ?repliement ; rétablissement ; ?retirement ; retranchement ; soulagement.

Annexe F

Déverbaux en -ment qui n'ont aucune expression possible de l'agent et où le déverbal en -age correspondant désigne le processus

Abâtardissement₂ ; abaissement ; aboutissement ; abreusement ; abrutissement₂ ; accomodement ; accompagnement ; accordement ; accotement ; accouchement ; accoudement ; ?accroupissement ; achèvement ; acquittement ; adoucissement₂ ; affairement ; agenouillement ; agissement₂ ; ajournement ; ajustement ; allaitement ; allègement ; allongement ; alourdissement₂ ; amaigrissement ; amollissement₂ ; amortissement ; anéantissement ; apiattement ; appauvrissement₂ ; apprivoisement ; arrangement ; assainissement ; assemblage ; asservissement₂ ; assouplissement ; assourdissement₂ ; attachement₂ ; attouchement ; avachissement ; avancement ; avertissement ; avilissement₂ ;

Banissement ; boursoufflement ; branchement.

Chargement₂ ; ?chavirement ; chevauchement ; cimentament₂ ; consentement ; croisement ; croupissement.

Déblaiement ; déboîtement ; débranchement ; déchiffrement ; déclassement ; déclenchement ; dédommagement ; dédoublement ; dégagement₂ ; défilement₁ ; dégonflement ; dégourdissement₂ ; ?délayement ; démantèlement ; démembrement ; déménagement ; dénombrement ; dénouement₂ ; dénuement₂ ; dépérissement ; dépeuplement ; dérangement₂ ; désappointement ; dessèchement₂ ; détachement₂ ; détournement ; détraquement ; développement ; déversement ; dévouement ; divertissement ; durcissement₂.

Ebarbement ; ébrèchement ; écouement ; ?éclaircissement ; écrasement₂ ; effleurement ; égorgement ; égouttement ; élargissement ; éloignement ; enclenchement ; enlignement₁ ; embellissement ; emboîtement ; embranchement ; embrigadement ; émiettement ; emménagement ; empaillage ; empâtement ; empêchement₂ ; empoisonnement ; empotement ; emprisonnement ; encadrement ; encavement ; encerclement ; encouragement ; endettement ; endommagement ; endurcissement ; évervement₂ ; enfoncement ; engagement₂ ; engloutissement ; engourdissement₂ ; engravement ; enjôlement ; enlissement ; enrayement ; enrichissement ; enseignement ; ensorcellement ; entre-croisement ; envoûtement ; épanouissement₂ ; éparpillement ; épatement ; essoufflement ; étalement ; étanchement ; étourdissement₂ ; évasement ; évidement ; évitement₂ ; exhaussement₂.
Faiblissement₂ ; figement₂ ; fléchissement ; fleurissement ; flottement.

Gonflement.

?Grandissement ; groupement ; grossissement.

Jugement.

Laidissement ; lèchement.

Maigrissement ; ?ménagement.

Obscurcissement.

Pavement ; prolongement.

Raccomodement ; raccordement ; raccourcissement ; radoucissement₂ ; raffermisssement₂ ; rafraîchissement ; raidissement ; raisonnement ; rajeunissement ; rajustement ; ralentissement ; rallongement ; ramollissement ; rapetissement ; rapprochement₂ ; rattachement ; ravitaillement ; réengagement₂ ; réchauffement ; recommencement ; recrutement ; réfléchissement₂ ; reflourissement ; regimbement ; règlement ; relâchement₂ ; remboîtement ; remplacement ; remuement ; renchérissement ; renforcement ; renforcement₂ ; renoncement ; renouvellement ; renversement ; ?renvoiement₂ ; resserrement ; rétablissement₂ ; retranchement₂ ; retrécissement ; ?revirement ; rougissement.;

Saisissement.

Ternissement ; tiédissement ; trémoussement ; trimbalement ; ?truchement.

Annexe G

Noms en -age et en -tion dérivés du même verbe

abdication	abdication
abolissage	R abolition
absorbage	absorption
absoudage	R absolution
abstrayage	abstraction
accédage	accession
accélération	accélération
acceptage	R acceptation
? acclamage	R acclamation
acclimatage	acclimatation
accommodage	R accomodation
accumulage	R accumulation
accusage	accusation
aciérage	aciération
activage	activation
? adjoignage	R adjonction
? admettage	R admission
administrage	R administration
admiration	admiration
?? adoptage	R adoption
adorage	R adoration
aérage	aération
affectage	affectation
affiliage	affiliation
? affirmage	R affirmation
affligeage	affliction
agglomérage	R agglomération
? aggravage	aggravation
agissage	(?) action
agitage	R agitation
agressage	R agression
aimantage	aimantation
alimentage	R alimentation
altérage	R altération
alternage	alternation
amalgamage	R amalgamation
amélioration	R amélioration
annexage	R annexion
annonçage	R annonce (='annonce')
annotage	R annotation
annulage	R annulation
anticipage	R anticipation
apparaissage	apparition
appelage	appellation

applicage	R application
apposage	apposition
appréciage	appréciation
? appréhendage	appréhension
appropriage	R appropriation
approuvage	R approbation
arbitrage	*arbitration
arrêtage	R arrestation
aspergeage	aspersion
assimilage	R assimilation
associage	R association
attestage	R attestation
? attirage	attraction
? attribuage	attribution
augmentage	R augmentation
bénissage	R bénédiction
cassage	cassation
castrage	R castration
causage (de tort)	*causation
cessage	cessation
? cicatrisage	R cicatrization
cimentage	cimentation
circulage	R circulation
citage	R citation
*civilisage	civilisation
clarifiage	clarification
classifiage	R classification
coagulage	coagulation
codifiage	R codification
cohabitage	cohabitation
collaborage	collaboration
colorage	R coloration
?? commetage	R commission
communicage	communication
comparaissage	comparution
compensage	R compensation
compilage	R compilation
complicage	R complication
composage	R composition
comprenage	compréhension
compromettage	compromission
concédage	concession
? concevage	conception
conciliage	conciliation
condamnage	R condamnation
condensage	R condensation
conduisage	conduction

confessage	R confession
confiscage	confiscation
? confrontage	confrontation
connaissance	cognition
connectage	R connexion
consécrage	R consécration
conservage	R conservation
consolage	consolation
consolidage	consolidation
consommage	R consommation
conspirage	conspiration
constatage	constatation
constipage	R constipation
? constituage	R constitution
? constreignage	constriction
construisage	R construction
consultage	R consultation
contaminage	R contamination
contemplage	R contemplation
contestage	contestation
?? contredisage	contradiction
? contribuage	contribution
convainquage	R conviction
convertissage	R conversion
convocage	convocation
coordonnage	coordination
corrigeage	R correction
corrompage	corruption
*cotisage	cotisation
? créage	création
crispage	R crispation
crucifiage	crucifixion
curage	curage
déambulage	*déambulation
décantage	*décantation
décapitage	décapitation
? décevage	déception
décimage	décimation
déclamage	déclamation
déclarage	R déclaration
décolorage	R décoloration
décomposage	R décomposition
décorage	R décoration
décorticage	décortication
? décrivage	description
déduisage	R déduction
définissage	R définition
déformage	R déformation

dégradage	dégradation
délayage	délation
? démollissage	R démolition
démontrage	R démonstration
? démoralisage	démoralisation
démystifiage	démystification
dénonçage	dénonciation
dépeuplage	?? dépopulation
déportage	R déportation
déposage	R déposition
dépossédage	dépossession
dépréciage	dépréciation
déprimage	R dépression
dérogeage	dérogation
désaffectage	désaffectation
? désagrégage	désagrégation
désapprouvage	R désapprobation
*désorganisaage	R désorganisation
désertage	R désertion
désinfectage	R désinfection
destituage	destitution
détenage	R détention
détériorage	R détérioration
détectage	R détection
détestage	*détestation
?? détordage	distorsion
détruisage	R destruction
dévastage	dévastation
déviage	déviation
dévouage	dévotion
dictage	diction
? digressage	digression
diluage	dilution
diminuage	R diminution
dirigeage	R direction
discutage	R discussion
disparaissage	disparition
dispensage	R dispensation
dispersage	R dispersion
? disposage	disposition
? disséminage	dissémination
disséquage	R dissection
? dissimulage	dissimulation
dissipage	dissipation
? dissociage	dissociation
dissolvage	dissolution
distillage	distillation
distinguage	distinction
distrayage	R distraction

distribuage	distribution
divagage	divagation
divulgate	divulgation
domesticage	domestication
dominage	R domination
donnage	R donation
? dotage	dictation
duplicage	R duplication
éducage	R éducation
éjaculage	R éjaculation
élaborage	élaboration
élevage	R élévation
? éliminage	élimination
élisage	élection
émancipage	R émancipation
embarcage	embarcation
émergeage	émersion
émettage	R émission
énervage	énervation
énumérage	énumération
épelage	R épellation
épilage	épilation
estimage	R estimation
éteignage	R extinction
étendage	{ extension
	expansion
évaporage	évaporation
éventrage	R éventration
exagérage	R exagération
exaspérage	exaspération
excitage	R excitation
exclamage	exclamation
exécutage	exécution
exemptage	R exemption
expatriage	expatriation
? expédiage	expédition
expérimentage	R expérimentation
expiage	expiation
explicagé	R explication
exploitage	R exploitation
exportage	exportation
exposage	R exposition
? exprimage	expression
expropriage	expropriation
expulsage	expulsion
extrayage	extraction
fabricage	R fabrication
falsifiage	R falsification

fécondage	R fécondation
félicitage	félicitation
figurage	figuration
filtrage (n)	R filtration
finissage	R finition
fixage	R fixation
? flagellage	flagellation
? fondage	fondation
fornicage	fornication
fréquentage	fréquentation
frustrage	frustration
gesticulage	R gesticulation
glorifiage	glorification
goûtage	gustation
habitage	habitation
hallucinage	hallucination
hésitage	hésitation
humectage	humectation
humiliage	humiliation
identifiage	R identification
illustrage	R illustration
? imaginage	imagination
imitage	R imitation
immergeage	immersion
implantage	implantation
importage	R importation
imposage	imposition
imprimage	R impression
?? improvisage	R improvisation
incinérage	incinération
? incitage	incitation
inclinage	R inclination
incorporage	incorporation
incubage	incubation
incrustage	incrustation
indicage	R indication
indisposage	indisposition
? induisage	induction
? infectage	infection
informage	information
? initiage	initiation
inscrivage	inscription
insérage	R insertion
*insoumettage	insoumission
inspectage	R inspection
installage	R installation
instituage	R institution
instruisage	instruction

intercédage	intercession
interdisage	R interdiction
? interposage	interposition
interprétage	R interprétation
interrogeage	interrogation
interrompage	interruption
intimidage	R intimidation
introduisage	introduction
inventage	R invention
inversage	inversion
? investigage	investigation
invitage	R invitation
irisage	irisation
irrigage	R irrigation
irritage	R irritation
isolage	R isolation
? joignage	jonction
justifiage	justification
? juxtaposage	juxtaposition
lamentage	lamentation
*légalisage	légalisation
libérage	libération
limitage	R limitation
louage	location
lustrage	lustration
luxage	luxation
manifestage	R manifestation
manipulage	R manipulation
masticage (mâchage)	mastication
maudissage	R malédiction
méditage	méditation
*mobilisage	mobilisation
modifiage	modification
molestage	R molestation
? moralisage	moralisation
mortifiage	mortification
multipliage	R multiplication
murissage	R maturation
mutilage	R mutilation
nageage	natation
navigage	navigation
négociage	négociation
niage	négation
nommage	nomination
notage	R notation
nourrissage	nutrition
numérotage	R numérotation

? objectage	objection
obligeage	R obligation
obsédage	obsession
observage	R observation
obstinage	R obstination
? obstruage	obstruction
occupage	occupation
omettage	omission
opérage	R opération
opposage	opposition
? opprimage	oppression
orientage	orientation
ondilage	R ondulation
?? organisage	R organisation
ornementage	ornementation
oscillage	R oscillation
paginage	R pagination
? palpage	?? palpation
paraissage	parution
participage	R participation
pénétrage	R pénétration
perforage	R perforation
permettage	permission
persécutage	persécution
perturbage	perturbation
? pervertissage	R perversion
peuplage	population
plantage	R plantation
poilage	pollution
posage	position
possédage	possession
pourrissage	putréfaction
précipitage	R précipitation
préméditage	préméditation
prédestinage	prédestination
? prédicage	prédication
prédisage	R prédiction
? prédisposage	prédisposition
préoccupage	préoccupation
préparage	R préparation
prescrivage	R prescription
présentage	R présentation
préservage	R préservation
pressage	pression
prévenage	R prévention
privage	privation
? proclamage	proclamation
produisage	R production
pregressage	progression

projetage	R projection
prolongeage	R prolongation
prononçage	prononciation
propageage	propagation
proposage	R proposition
propulsage	propulsion
proscrivage	proscription
prosternage	prosternation
prostituage	prostitution
protégeage	R protection
protestage	R protestation
prouvage	R probation
provocage	R provocation
publiage	R publication
*pulvérisage	pulvérisation
punissage	R punition
purifiage	R purification
qualifiage	R qualification
?? réabsorbage	réabsorption
?? réadmettage	réadmission
réagissage	réaction
réalisage	R réalisation
réapparaissage	réapparition
? recevage	réception
récitage	R récitation
réclamage	R réclamation
recolorage	R recoloration
? recommandage	R recommandation
recomposage	recomposition
réconciliage	réconciliation
réconfortage	*réconfortation
reconstruisage	R reconstruction
recupérage	R récupération
redigeage	R rédaction
réduisage	R réduction
réduplicage	R réduplication
rééducage	R rééducation
réélisage	R réélection
réexposage	R réexposition
réfléchissage	R réflexion
réformage	réformation
réfigéage	réfrigération
réfutage	réfutation
réglementage	réglementation
régressage	régression
réhabilitage	R réhabilitation
réimposage	réimposition
réimportage	R réimportation

réimpression	R
réinstallation	
réintégration	
relaxage	R
reliage	R
renonçage	
renouvelage	
renovage	
réoccupage	R
?? réorganisage	
réparage	R
répartissage	R
répercutage	R
répétage	
repeuplage	R
replantage	?
? répréhendage	
R représentage	
réprimage	
reproduisage	
? réprouvage	
répudiage	
répugnage	
réservage	R
résignage	R
? résorbage	
? résoudage	
R respirage	
? ressuscitage	
restituage	
restreignage	
retenage	
retirage	R
retordage	
rétrogradage	?
revaccinage	
révélage	
revendicage	
réversage	R
ruminage	
salage	?
satisfaisage	
saturage	
sauvage (sauvetage)	
scintillage	
sentage	
? sécrétage	
séduisage	
R réimpression	
réinstallation	
réintégration	
R relaxation	
R relation	
renonciation	
renouvelation	
R rénovation	
réoccupation	
R réorganisation	
R réparation	
R répartition	
répercussion	
R répétition	
? repopulation	
replantation	
répréhension	
représentation	
répression	
reproduction	
réprobation	
répudiation	
R répulsion	
R réservation	
résignation	
résorption	
R résolution	
respiration	
résurrection	
restitution	
restriction	
rétension	
R retiration	
? retorsion	
rétrogression	
revaccination	
révélation	
R revendication	
réversion	
? rumination	
*saltation	
satisfaction	
saturation	
salvation	
*scintillation	
sensation	
sécrétion	
R séduction	

*sensibilisage	sensibilisation
séparage	R séparation
séquestrage	séquestration
simplifiage	R simplification
*socialisage	socialisation
solidifiage	solidification
sollicitage	R sollicitation
somettage	R soumission
souscrivage	R souscription
soustrayage	R soustraction
?? spécialisage	R spécialisation
stabilisage	stabilisation
?? standardisage	standardisation
stérilisage	stérilisation
striage	*striation
suage	sudation
suçage	R succion
succédage	succession
subjugage	subjugation
sublimage	sublimation
submergeage	R submersion
substituage	R substitution
suffocage	suffocation
superposage	R superposition
supposage	R supposition
suppliage	supplication
supprimage	suppression
suralimentage	suralimentation
surélévage	R surélévation
surestimage	surestimation
surexcitage	R surexcitation
? surproduisage	surproduction
? sursaturage	sursaturation
suscitage	suscitation
? suspendage	suspension
*symbolisage	symbolisation
taxage	taxation
tendage	tension
tentage	R tentation
tirage	R traction
tordage	R torsion
traduisage	R traduction
transcrivage	R transcription
transformage	R transformation
transgressage	transgression
transmettage	R transmission
transpirage	transpiration
transplantage	R transplantation

transportage	R transportation
? transposage	transposition
trituration	? trituration
unifiage	unification
? usurpage	usurpation
*utilisation	R utilisation
vaccinage	vaccination
vacillage	vacillation
validage	validation
vaporisage	R vaporisation
? variage	variation
végétage	végétation
vérifiage	R vérification
vexage	vexation
violage	R violation
visitage	R visitation
vociféragé	vocifération
votage	R votation

Annexe H.1.

Noms en -age attestés correspondant à un nom en -eux

Accordage (B) ; accotage (V) ; acheminage (G) ; âgage (G) ; amanchage (G) ; amusage (G) ; arpentage (B) ; arrachage (Ro) ; arrangeage (G) ; astinage (V) ; avalage (V).

Badinage (Ro) ; bâillage (G) ; balayage (B) ; baragouinage (B) ; baraudage (G) ; barbotage (B) ; barbouillage (Ro) ; bardassage (G) ; battage (G) ; bavardage (B) ; bavassage (G) ; berçage (V) ; berriage (V) ; beyage (G) ; blâmeage (G) ; bluffage (V) ; bommage (G) ; bossage (B) ; botchage (G) ; boucanage (Ro) ; bodage (G) ; bouffonage (G) ; bourassage (V) ; bourrage (Ro) ; brailage (G) ; brassage (G) ; brettage (V) ; breyage (G) ; bricolage (Ro) ; bûchage (G).

Cabalage (G) ; câlissage (V) ; cancanage (G) ; catinage (B) ; cauxage (V) ; chargeage (G) ; charriage (B) ; chauffage (B) ; checkage (G) ; cheniquage (V) ; chiâlage (V) ; chicanage (V) ; chipotage (Ro) ; cigailage (G) ; cisailage (G) ; clairage (V) ; clapotage (B) ; clinage (B) ; collage 'le fait de ne pas lâcher quelqu'un' ; copiage (G) ; copinage (Pilote, n° 752, p.3) ; coupage 'copinage?' (G) ; courailage (G) ; crachage (V) ; crayonnage (Ro) ; criailage (G) ; criage (G). ; Défonçage (B) ; déménagement (V) ; dessinage (V) ; disputage (G) ; dormage (G).

Ecorçage (B) ; écorniflage (V) ; égorçage (V) ; égrenage (B) ; embouffetage (G) ; empruntage (G) ; engueulage (G) ; enjôlage (V) ; ensorcelage (V) ; épiluchage (B) ; équarrissage (Ro).

Fafinage (G) ; farfinage (G) ; flânage (V) ; flasage (V) ; fourgaillage (V) ; frottage (V) ; fumage (V).
 Gabotage (G) ; gâchage = hotchage ; galvaudage (V) ; garrochage (G) ; gaspillage (B) ; bommage (G).
 Jardinage (Ro) ; jasage (G) ; japinage (G) ; jetage (Ro) ; jobbage (G) ; jonglage 'rêvasserie', 'action de faire des tours de passe-passe'.
 Kickage 'hésitation' ; klaxonnage (V).
 Labourage (B) ; lâchage (B) ; lambinage (G) ; lavage (Ro) ; lèchage (G) ; lésinage (B) ; lichage (G) ; limage 'pleurnichage' ; lisage (G).
 Mâchouillage (G) ; maraudage (B) ; marchailage (G) ; marcheage (G) ; mariage (Ro) ; marmonnage (V) ; massacreage (V) ; maudissage (G) ; médissage (V) ; ménageage (V) ; mesurage (B) ; minotage (G) ; minouchage (G).
 Niaisage (V) ; nigossage (B) ; numérotage (B).
 O(b)stinage (V).
 Parlage (V) ; patinage (B) ; patronnage (G) ; pedlage (G) ; pelletage (B) ; pelotage (B) ; piâillage ; pianotage ; picochage (B) ; piégeage (Ro) ; piétinage (V) ; piétonnage (V) ; pigrassage (G) ; pilotage (G) ; piochage (B) ; piquage (G) ; pitchage (G) ; placotage (G) ; plantage (G) ; plâtrage (G) ; pleurnichage (V) ; plombage (B) ; poignassage (G) ; poignage (V) ; portageage (G) ; portage (G) ; pressage (Ro).
 Quémandage (G) ; questionnage (G).
 Rabâcnage (G) ; rac(co)modage (G) ; râclage (G) ; racolage (B) ; radotage (B) ; ramassage (B) ; rangeage (V) ; rapaillage (G) ; rapiéçage (Ro) ; ravaudage 'vagabondage' ; reboutage ; reluquage (G) ; renâclage (G) ; renâflage (G) ; reniflage (V) ; renotage (G) ; repassage (repasseuse 'personne ou machine qui repasse le linge') ; rôdage (G) ; ronflage (V) ; roulage (G) ; routage (Ro).
 Sacrage (V) ; salage (Ro) ; sarclage - serclage (G) ; savonnage (B) ; sciage (B) ; sifflage (Ro).
 Talonnage (Ro) ; tambourinage (B) ; tapochage (V) ; taponnage (G) ; tapotage (B) ; taquinage (V) ; tataouinage (V) ; tâtonnage (V) ; têteage (V) ; tiquage (V) ; tirage (G) ; toiletteage (Ro) ; tourmentage (G) ; tournage (Ro) ; trainage (Ro) ; tricotage (B) ; trimbalage (B) ; trichage (G) ; tripotage (G) ; tuage (Ro).
 Valtage (G) ; vasage (V) ; vernâillage (G).
 Zigâillage (G) ; zigonnage (G).

Annexe H.2.

Noms en -age possibles correspondant à un déverbal en -eux

Accaporage ; accomodage ; accouchage ; accouplage ; achatage ; amblage ; anfirouâpage ; anmiaulage ; annonçage ; avironnage.
 Backage ; balancignage ; banbochage ; barbage ; bargagnage ; barlandage ; barouettage ; bavage ; bécotage ; bégayage ; bénissage ; besoinage ; boltage ; bouetassage ; bougonnage ; boulacrage ; brisage.
 Cacassage ; cageage ; calculage ; carottage ; cassage ; changeage ; chantage (de chanter et non de faire chanter) ; charlantage ; cherchage - charchage ; chicotage ; chiquage ; chipage ; contage ; contrairage ; copinage ;

crassage ; critiquage ; croquage ; cultivage.
 Dénichage ; dépensage ; devinage ; dodgag.
 Ecoutage ; écrivage ; enjolivage ; entraînement ; étirage ; examenage.
 Fessage ; fionnage ; flagomage ; glaillage ; flambage ; flattage ;
 flirtage ; fouillage ; fricotage.
 Galopage ; gâtage ; gigotage ; gourgoussage ; grapillage ; grattage₁ ;
 grattage₂ 1) 'avarice ; 2) hésitation' ; granouillage ; grinchage ;
 grippage ; grognage ; grondage ; guessage ; guettage.
 Jacassage ; jonglage₁ 'prestidigitation' ; jonglage₂ 'rêverie' ;
 joualage ; jouage.
 Kickage.
 Limage₂ 'pleurnichage' ; limage₁ 'action d'utiliser une lime'.
 Mâchage ; mâchonnage ; mangeage ; miaulage ; mordage ; mulottage.
 Nivellâillage.
 Patentage ; pétage ; piaffage ; piâillage ; pianotage ; picossage ;
 pilassage ; pipage ; pissage ; plâcrage ; plainage ; plantage ; pof-
 fage ; pouçage ; prêchage ; prisage ; promenage ; promettage.
 Rabotage ; râlage ; ramanchage ; rapportage ; raquettage ; reboutage ;
 rechnage ; répliquage ; réponnage ; requinquage ; ressourçage ;
 risage ; risquage ; rodailage ; rôdassage ; rongage ; rotage.
 Sauçage ; sautage ; scrapage ; seinage ; sernage ; signage ; singeage ;
 sonnage ; suçage ; suivage ; swignage.
 Taxage ; tiraillage ; touchage ; tournâillage ; toussage ; tremblage ;
 trimage ; tripage ; trompage ; trotage ; tuteyage ~ taitoyage.
 Vantage ; verdage ~ vardage ; varâillage ; varassage ; volage.
 Zézayage.

Annexe H.3.

Noms en -age impossibles associés avec les noms en -eux

*Actage ; *aventionnage.
 *Bagarrage ; ?baptisage ; ?bataillage ; ?béguage ; ?bêtisage ; ?bibla-
 ge ; ?blaguage ; ?brossage, ?brouchetage.
 ??Chancage ; ?chattage ; *chauffage ; ?conseillage ; ?connaissance ;
 ?conjurage ; ?courage (correspondant à coureux, attesté dans le Glos-
 saire).
 *Dansage ; ?désertage ; ?disage.
 ?Embardage ; ?empoisonnage ; *enviage ; *épargnage.
 *Faisage ; *fockage ; *fêtage.
 *Galbendage ; ?gâtage ; *gargoussage.
 *Inventage.
 *Morvage.
 ?Pêchage ; ?plaidage ; *potage ; ?prenage ; ?profitage.
 *Querellage ; ?quétage.
 ?raisonnage ; *ramage (correspondant à rameux (G)) ; ?repassage (cor-
 respondant à repasseux (G) 'remouleur') ; ?revendage ; ?riage.
 ?Sentage ; ?songeage.

?Travaillage ; ?trottagé.
 ?Veillage ; ? vendage ; ?viciage ; ?violonage ; ?visage.

Notes

0. La recherche préalable à la rédaction de cet article a été subventionnée par le Ministère de l'Éducation du Québec (subvention FCAC).

1. Nous devons remercier tout spécialement Alain Viau, Pierre Isabelle et Kathleen Connors pour leurs commentaires ainsi que Nicole Charlebois pour ses observations. Laurent Bourbeau de l'Université de Montréal nous a donné les listes qu'il a faites à partir du gros Robert. Mais nous n'avons pas eu le temps de les dépouiller systématiquement.

2. Nous avons compté 575 suffixaux déverbaux sur 644 suffixaux en -age trouvés dans le Juilland. Ces chiffres ne sont qu'approximatifs, car il est parfois difficile de déterminer si un nom est un dérivé suffixal, s'il est un déverbal, etc...

3. Payage est d'usage général au Québec (sauf chez les puristes !) : en fait la phrase a été entendue de la bouche d'un professeur d'université. En français de France, au contraire, on ne pourrait pas distinguer entre le 'fait de payer' (payage en québécois) et la 'manière dont on paie'. En québécois paiement s'est spécialisé dans le sens de 'versement'. Ainsi dans l'expression la moitié cash, la moitié par paiements.

4. Footage n'a d'ailleurs pas au Québec le sens de 'marche à pied' qu'il a en France.

5. Du point de vue morphologique, certains de ces dérivés collectifs ne s'emploient qu'au singulier. Par exemple : le/du cailloutage, le/du sucrage, le/de l'outillage, le/du jardinage, le/du piégeage, le voisinage. Ceux qui ne s'emploient qu'au pluriel sont : lainages (lainage n'est pas un collectif : prends ton lainage), marinages, amarinages, fruitages, canages, herbages, etc...

6. Filetage est particulier aux locuteurs natifs du Bas du fleuve St. Laurent et de la Gaspésie.

7. Au Québec échantillonnage dans une de ses acceptions correspond au standard échantillon. En standard le mot échantillon peut aussi désigner un ensemble - anglais sample - par opposition à échantillonnage 'méthode de collecte des échantillons' - anglais sampling. Le français québécois ne distingue pas deux mots échantillon (comme le standard), celui du commerce (où il désigne un objet individuel) et celui de la statistique.

8. Comme : empaquetage, fumage (Emportez votre fumage, moi je vais fournir la bière), camouflage, maquillage, grimage, doublage, chauffage, cirage, paquetage etc...

9. Les amarrages est différent de l'amarrage, ce dernier étant un nom d'action, tandis que le premier est un collectif (toujours pluriel).

10. On note la même ambiguïté en anglais où I put my ironing in the closet peut vouloir dire soit I put what I had to iron in the closet soit I put what I had ironed in the closet.

11. Gouvernement est un nom collectif parallèle à parlement, alors que découpage est un résultatif employé en géographie en parlant des côtes.

12. On trouvera une liste plus complète des actifs et des résultatifs en -age dans l'annexe A.

13. Il y a probablement quelques autres mots appartenant à cette classe.

14. Par exemple : un atterrissage, deux atterrisages ; car un atterrissage (expression d'ailleurs ignorée de la plupart des francophones) n'est pas un déverbal.

15. Par contre, on peut parler de l'empoisonnement du puits.

16. Voir annexe F. Cette liste inclut celle des noms spécifiés à l'annexe E (où le complément du nom désigne le patient de l'action désignée), de par le fait que les noms de l'annexe E indiquent aussi que le sujet subit l'action causée ou assumée par un [\pm animé].

17. Et aux animaux à la limite...

18. Les seules exceptions à notre connaissance, sont agrandissement (photographique par exemple) pansement et arrangement floral.

19. Les listes de déverbaux en -eux ont été faites par Alain Viau. Ci-dessous les mots attestés dans le Belisle sont suivis de B ; ceux attestés dans le Glossaire de G ; ceux mentionnés par le Petit Robert de Ro. Les mots acceptés par Alain Viau sont suivis de V.

20. L'exception en standard est vivable, e.g. dans un monde vivable 'un monde où on peut vivre'.

Bibliographie

- Aronoff, Mark. 1974. Word Structure. Thèse inédite de Ph.D. M.I.T.
- Dubois, Jean. 1962. Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain. Paris : Larousse.
- Dubois, Jean & Claude. 1971. Introduction à la lexicographie : le dictionnaire. Paris : Larousse.
- Fraser, Bruce. 1970. "Some Remarks on the Action Nominalization in English". In Roderick Jakobs & Peter Rosenbaum (éd.), Readings in English Transformational Grammar, pp. 83-98.
- Glossaire du parler français au Canada. 1968. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lees, Robert. 1960. The Grammar of English Nominalizations. La Haye : Mouton.
- Turenne, Augustin. 1962. Petit dictionnaire du "joual" au français. Montréal : Les Editions de l'Homme.